

Vos moins-values se changent en cash-flow additionnel

## Transformez le plomb en or

*Stocks excédentaires ou actifs dépréciés? Efficio se fait fort de transformer ce genre de boulets comptables en cash-flow additionnel.*

**E**n cette époque de morosité économique persistante, Eric T'Scharner, administrateur délégué de la PME bruxelloise Efficio, avoue se frotter les mains: de nombreuses sociétés se retrouvent avec des bilans truffés d'actifs sous-évalués ou dévalorisés. Par exemple, des stocks excédentaires, des capacités de production non utilisées, ou des immeubles, créances ou participations dont le prix actuel du marché est inférieur à la valeur comptable. Une multiplication de moins-values latentes qui gangrène nombre de bilans.

Recréer du cash-flow additionnel en recouvrant la valeur de ces actifs dépréciés: tel est donc le credo d'Efficio. L'outil financier central développé par cette société belge se nomme *trade credits*. Ces derniers servent à payer un éventuel actif déprécié, en le valorisant au-dessus du prix que l'entreprise obtiendrait en le vendant à un liquidateur, par exemple.

Ces *trade credits* peuvent être ensuite utilisés dans le paiement (partiel) de dépenses prévues par la société dans certains domaines (publicité, voyages, *incentives*, etc.), et auprès de certains fournisseurs. Pour éviter tout abus, Efficio s'engage à obtenir des conditions équivalentes à ceux que la société recevrait auprès d'autres fournisseurs.

### Une fourchette contre une chambre

Illustration: un fabricant dispose d'un stock excédentaire de projecteurs LCD, dont la valeur comptable est trois fois supérieure à la valeur proposée par un liquidateur qui veut racheter ce stock. Pour s'en débarrasser, l'entreprise en question enregistrera par conséquent une moins-value sur réalisation d'actifs égale à deux tiers de la valeur

nette comptable de son stock. Efficio va le racheter à pleine valeur comptable avec des *trade credits*, qui pourront être utilisés par la suite comme paiement partiel de dépenses prévues dans le budget.

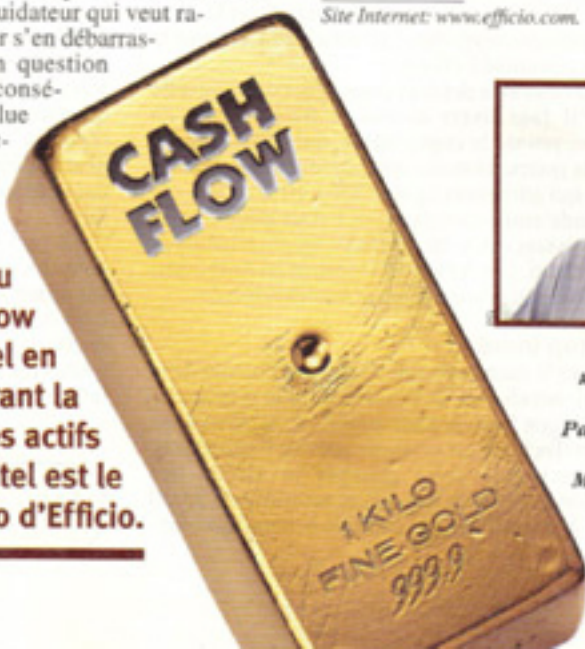
Autre exemple, fictif, avec un grand fabricant de couverts et d'accessoires de table. «Nous nous intéressons directement à sa capacité de production non utilisée dans un site de fabrication. Si l'usine ne tourne qu'à 50 %, cette capacité perdue peut représenter, par exemple, €10 millions par an en prix de revient. Le coût variable de production sur ces € 10 millions est de 20 %. Nous leur achetons ces 50 % de capacité de production non utilisée, en payant 20 % en cash et 80 % en *trade credits*. Ces 80 %, soit € 8 millions, représentent réellement du cash-flow supplémentaire pour le fabricant! De notre côté, forts de cette capacité de production, nous proposons aux hôteliers de payer les couverts 40 % en cash et 60 % avec des chambres d'hôtels. Nous allons voir une compagnie aérienne en lui proposant de payer ces chambres 20 % en cash et 80 % en tickets d'avions, etc.»

Un double problème aurait pu cependant surgir, touchant à l'image des produits revendus par Efficio, et à d'éventuels conflits avec des réseaux de vente directe. Solution adoptée par la PME bruxelloise: opter pour des niches de marché et des zones géographiques non encore exploitées par leurs clients. Un atout en plus.

PHILIPPE TOMBERG ■

Site Internet: [www.efficio.com](http://www.efficio.com).

**Recréer du  
cash-flow  
additionnel en  
recouvrant la  
valeur des actifs  
dépréciés: tel est le  
credo d'Efficio.**



ERIC T'SCHARNER,  
ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ  
D'EFFICIO

Parmi les clients de ses  
«trade credits»:  
Montblanc, Christofle,  
Buro Market, Le  
Monde, La Tribune,  
Continental Lease,  
Holiday Autos...